

Christine Delsol

Tournage de "Joueuse", un film sur la passion des échecs

Le cinéma, comme la littérature, a souvent puisé son inspiration dans le jeu d'échecs et la fascination qu'il pouvait susciter. Le film de Caroline Bottaro, « Joueuse », tiré du roman « La joueuse d'échecs » de Bertina Henrichs, raconte l'histoire d'une femme de chambre qui se prend de passion pour les échecs et qui va, grâce au jeu, se métamorphoser et finalement trouver un sens à sa vie. Interprété par Sandrine Bonnaire, Kevin Kline et Francis Renaud, le film a été tourné en avril et mai derniers en Corse. Les scènes de parties d'échecs ont fait l'objet d'une préparation minutieuse, avant et pendant le tournage, notamment grâce aux conseils de la Fédération française des échecs.



Patrick Glaize

Rencontre avec Caroline BOTTARO, la réalisatrice

■ **Échec & Mat** : Dans votre film, les échecs opèrent une métamorphose sur votre personnage principal, Hélène. Comment cela se passe-t-il ?

■ **Caroline Bottaro** : L'histoire racontée dans mon film parle des échecs d'une façon, je crois, différente de celle dont on en parle souvent dans les films où les personnages sont asociaux, s'enferment totalement ou finissent fous ! Ici, Hélène, interprété par Sandrine Bonnaire, est en quête d'un ailleurs et se libère grâce au jeu d'échecs. Au début du film, c'est une femme qui ne se pose pas de questions, elle aime son mari (Francis Renaud), elle aime sa fille

(Alexandra Gentil), elle n'a rien contre son travail de femme de chambre. Elle n'est ni heureuse ni malheureuse. Ce n'est pas quelqu'un qui décide, tout à coup, qu'elle n'en peut plus et qu'elle veut changer de vie, ce n'est pas non plus une Madame Bovary. L'originalité se situe là : Hélène va être prise de passion pour les échecs presque à la façon d'une passion amoureuse. Elle avance dans cette aventure malgré elle. J'ai voulu que l'histoire - et aussi la direction d'acteurs - ne soit pas du tout intellectualisée et que le personnage aborde les échecs de façon quasi physique. Au départ, Hélène est quelqu'un de très isolée dans sa vie, même si elle ne vit pas seule. Tout le monde a besoin d'elle - son mari, sa fille, la patronne de l'hôtel (Valérie Lagrange) - et elle fait tout ce qu'on lui demande sans poser de problème. Lorsqu'au milieu du film, elle sort de ce rôle parce qu'elle se prend de passion pour les échecs, tout le monde est contre elle, même sa famille, et c'est très difficile pour elle. Mais à la fin, alors qu'elle a tenu bon et a continué à jouer, tout le monde s'en trouve grandi : son mari qui ne la regardait plus, la regarde à nouveau, le dialogue se réinstalle avec sa fille... Et tout devient possible ! (à la fin).

■ **E. & M.** : Hélène, qui est décrite comme un personnage transparent au début, se révèle au cours du film posséder une grande force, une détermination sans faille.

■ **C. B.** : Au début, elle apprend à jouer avec un échiquier électronique qu'elle a offert à son mari pour son anniversaire. Elle essaie de convaincre son mari de jouer avec elle, mais il n'est pas intéressé. Alors elle cherche quelqu'un avec qui jouer. Elle demande au docteur Kröger (interprété par l'acteur américain Kevin Kline), chez qui elle fait quelques heures de ménage, de lui apprendre. C'est à ce moment

qu'apparaît la force, l'opiniâtreté d'Hélène. Elle n'a pas peur. Elle va jusqu'au bout de sa passion. Qui devient presque une obsession d'ailleurs, car tout devient prétexte à jouer dans sa vie quotidienne même : les carreaux de la salle de bains qui se transforment en échiquier sur lequel elle installe ses flacons comme des pions... Passionnée par mon sujet, je me suis retrouvée, moi aussi, à voir des cases partout ! C'est presque devenu une vision du monde. Pour l'anecdote, sur le tournage, toute l'équipe se retrouvait le soir dans le hall pour jouer aux échecs !

■ **E. & M.** : *Les échecs évoquent aussi la sensualité des corps qui sont proches mais sans vraiment se toucher.*

■ **C. B.** : Oui, dans mon scénario, le jeu d'échecs est très lié à la sensualité. Un jour, Hélène voit un couple d'Américains absorbé devant un échiquier dans l'hôtel où elle est femme de chambre. Elle est fascinée par la sensualité qui se dégage de la partie, les mains qui se frôlent, les pieds qui se touchent, les regards qui se croisent. C'est un couple très amoureux, très tendre.

■ **E. & M.** : *Les deux acteurs jouent aux échecs dans de nombreuses scènes. Comment s'est passée la préparation des parties d'un point de vue technique ?*

■ **C. B.** : À partir du moment où je faisais un film où le jeu d'échecs occupait une place centrale, il fallait être très rigoureux. Jean-Claude Moingt a lu le scénario et m'a

conseillé sur les scènes de parties d'échecs, sur la psychologie des joueurs et sur la stratégie du jeu. Il a également préparé des parties pour le tournage. Sur le plateau, deux conseillers mis à notre disposition par Léo Battesti, s'occupaient de préparer l'échiquier, de développer les pions de façon stratégique et indiquaient aux acteurs l'attitude et l'expression à adopter en fonction des coups : ceux qui demandent à être joués rapidement et qui demandent peu de temps de réflexion ou, au contraire, ceux qui nécessitent un temps plus long de réflexion... Leurs conseils ont été très précieux pour les acteurs. Ainsi à tel moment, Sandrine savait qu'elle devait prendre un visage très concentré, à tel autre qu'elle pouvait se détendre car elle savait qu'elle allait gagner. Elle a pris des cours avant de tourner, elle a visionné des parties pour étudier le visage et la gestuelle des joueurs. Elle a beaucoup travaillé sa façon de développer ses pions. Au début, elle n'est pas sûre d'elle. Au fur et à mesure du film, elle joue de mieux en mieux et déplace ses pions de façon beaucoup plus fluide, rapide. Sandrine est une actrice qui comprend très vite ce qu'elle doit jouer. Elle a une façon incroyable de rendre les choses réelles. Et en même temps, c'est quelqu'un qui réfléchit beaucoup. C'est un mélange. De son côté, Kevin Kline a pris des cours à New York. Quant à moi, j'ai assisté à plusieurs tournois dont le championnat de France en 2007 à Aix-les-Bains.



Patrick Glaize



■ **E. & M.** : Pourquoi avoir choisi de tourner en Corse ?

■ **C. B.** : Le livre se passe en Grèce. Je cherchais une île méditerranéenne où l'on parle français pour des raisons liées à la production. La Corse s'est imposée à moi ! Le tournage s'est déroulé aux *Roches Rouges*, un vieil hôtel au charme désuet, situé près de Piana, face à la mer. Un lieu hors du temps. Lorsque j'ai écrit le scénario je ne connaissais ni la Corse, ni, bien sûr, les *Roches Rouges*. Coïncidences troublantes : la seule chambre de l'hôtel on l'on pouvait tourner était la 17 et dans mon scénario, la chambre des Américains où Hélène découvre un échiquier est la 17 ! Madie, la patronne des *Roches Rouges* ressemble aussi étrangement à celle de mon scénario... J'ai trouvé dans cet hôtel la magie que je recherchais : c'est un endroit à la fois changeant et immuable. En même temps, on a presque l'impression d'être chez une grand-mère, il y a quelque chose de l'enfance. D'ailleurs, je n'ai pas quitté l'hôtel pendant les quatre semaines de tournage... Quand Kevin Kline est parti, il a dit à Madie : « *c'est le plus bel hôtel du monde !* ».

■ **E. & M.** : D'où est venu ce désir d'adapter le roman de l'Allemande Bertina Henrich, « *La Joueuse d'échecs* » ?

■ **C. B.** : En fait, Bertina Henrich était ma voisine du dessous. À la suite d'un séjour en Grèce, elle a écrit ce livre -

c'est son premier - et me l'a fait lire. L'histoire m'a beaucoup touchée et j'ai eu immédiatement l'envie d'en faire un film. J'ai raconté l'histoire à mon agent, Dominique Besnehard qui l'a trouvée intéressante et m'a encouragée. Puis j'ai écrit une première version de scénario, en pensant à Sandrine pour le rôle d'Hélène.

Il m'a fallu quatre ans pour faire le film. Sandrine a toujours été là, nous sommes devenues très amies. Sandrine est comme Hélène, elle ne lâche pas, elle a cette opiniâtreté. Elle peut renverser des montagnes. Rien ne l'arrête ! Son enthousiasme et son soutien m'ont portée et m'ont aidée à surmonter tous les obstacles. Je suis passée par trois producteurs avant d'arriver finalement chez Dominique Besnehard, qui était devenu producteur entre-temps ! Au fur et à mesure du temps et des versions successives du scénario, je suis rendue compte à quel point cette histoire correspond à des choses très intimes et personnelles. Hélène est un personnage à la fois loin et proche de moi, elle a cette ténacité que j'aimerais bien avoir ! Que je dois avoir quand même, car en quatre ans, on m'a beaucoup fait croire que je ne pourrais jamais faire mon film mais je n'ai jamais lâché ! En cela, j'ai un trajet qui n'est pas si loin de celui de mon héroïne... ■

Les livres d'échecs en français, c'est chez Olibris !

Des ouvrages de **qualité** à des prix abordables, pour les petits et pour les grands !

LES NOUVEAUTÉS

20€



La diagonale du succès

En se fondant à la fois sur sa propre expérience et sur de multiples études, l'auteur démontre que le jeu d'échecs constitue un merveilleux outil pédagogique, qui peut même réconcilier les élèves en difficulté avec l'enseignement. Un exposé très vivant, très solidement argumenté, qui recèle de nombreux conseils pratiques pour tous ceux qui s'intéressent à l'éducation en général. Préface de Will Smith. **Maurice Ashley - 240 pages - 230x185 mm**

24€



Vive les échecs !

Fondé sur près de vingt ans d'expérience en milieu scolaire, cet ouvrage est une invitation aux échecs à la fois ludique, vivante et originale. Les professeurs y trouveront le matériel et les idées nécessaires à une pratique constructive de l'enseignement du jeu d'échecs, et c'est aussi une excellente introduction pour les autodidactes. **Philippe Pierlot - 264 pages couleur - 240 x 160 mm**

12€



Mat ! Cahier d'échecs MatPat

Une méthode pédagogique claire, réalisée par un animateur expérimenté, pour enseigner un aspect fondamental du jeu d'échecs : le mat. Particulièrement adapté à une utilisation en milieu scolaire (un livre pour le professeur, un cahier pour chaque élève), mais peut aussi être utilisé en club ou pour l'auto-apprentissage. Coédité avec le CRDP de Rennes.

- Jacques Priser
- Livre Leçons et exercices : 80 pages - 297 x 210 mm - 12€
- Cahier Exercices et Jeux : 32 pages - 297 x 210 mm - 3€

15€



La princesse et le jeune maître

Au temps de la grande guerre, s'affrontent le royaume des Blancs et le royaume des Noirs. Découvrez l'histoire de la princesse Sarah, de son ami Propose Nulle et du jeune maître. Un conte pour enfants magnifiquement illustré. **Vorovic - 48 pages couleur - 220 x 220 mm**

ET TOUJOURS

Murray Chandler, Comment battre Papa aux échecs
Murray Chandler, La tactique aux échecs pour les enfants
Valeri Beim, Leçons de stratégie aux échecs
Xavier Parmentier, Une boussole sur l'échiquier
Alfonso Romero, Stratégie créative aux échecs
Jesper Hall, Comment s'entraîner aux échecs
Alex Yermolinsky, La Sicilienne Classique expliquée
Igor Khmel'nitsky, échecs: le test
Juraj Nikolac, L'héritage de Philidor
Igor Štohl, Les meilleures parties de Garry Kasparov (vol. 1)
Peter Wells, L'Ouest-indienne expliquée
David LeMoir, Comment devenir un Super Attaquant
Valeri Beim, Comment jouer dynamique
Zenón Franco, L'Anglaise expliquée
James Rizzitano, La Sicilienne Taimanov expliquée
Sam Collins, La Sicilienne c3 expliquée
John Watson, Maîtriser les ouvertures (vol. 1)
Igor Štohl, Les meilleures parties de Garry Kasparov (vol. 2)
John Watson, Maîtriser les ouvertures (vol. 2)
Glenn Flear, En finale (vol. 1)
Steve Giddins, Comment construire son répertoire d'ouvertures
John Nunn, L'art des finales



www.olibris.fr



Patrick Glaize

La FFE mobilisée

Dès ses toutes premières démarches, Caroline Bottaro, la réalisatrice, s'est naturellement adressée à la Fédération.

Son souci était de respecter le noble jeu tant au niveau du scénario que lors du tournage. Un souhait appréciable lorsque l'on se rappelle le mauvais sort réservé à de nombreuses joutes échiquéennes sur le grand écran : mauvais positionnement des pièces, échiquier inversé etc.

Le Président de la FFE s'est transformé en conseiller technique à Paris et le Vice-Président a assuré le relais lors des nombreuses scènes réalisées en Corse.

Jean-Claude Moingt a ainsi accompagné Caroline Bottaro au Top 12 féminin à Rennes, à l'Open de Saint Quentin, au Top 16 à Clichy et au Championnat de France à Aix-les-Bains...

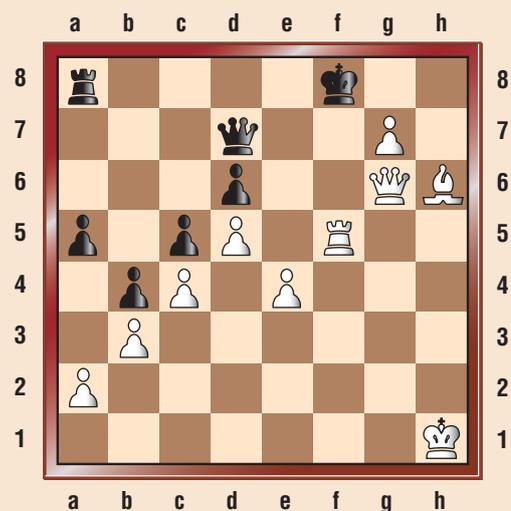
Toutes les positions du film ont été également dénichées par un Président fédéral qui ira jusqu'à proposer quelques dialogues inspirés par des phrases célèbres dans l'histoire des Échecs.

Sandrine Bonnaire eut également un professeur de choix : le Maître Fide Éric Birmingham lui a prodigué une quinzaine de leçons.

Dans l'île, la Ligue corse s'est également mobilisée. Cyril Humeau et Akkhavanh Vilaisarn ont veillé au bon déroulement des nombreuses parties jouées par Sandrine Bonnaire.

Léo Battesti ira encore plus loin, puisqu'il finira par accepter de jouer le rôle d'un malheureux perdant à l'occasion

de la seconde ronde du « Grand tournoi d'Ajaccio » remporté par l'héroïne ! Nous ne résistons d'ailleurs pas au plaisir de vous montrer la position perdante du vice-président fédéral ! Une partie concoctée par un Jean-Claude Moingt sans doute soucieux de se venger de ses fréquentes défaites en blitz contre son vice-président !



Hélène (Sandrine Bonnaire) vient de jouer 37.f6xg7+ suivi d'un mat en deux coups

La rédaction d'Échec et mat tient à remercier les producteurs, la réalisatrice et acteurs du film "La Joueuse". Ils ont, toutes et tous, accepté la publication de photos du tournage ayant eu lieu courant avril. Merci également à Patrick Glaize, le photographe, pour sa disponibilité et la qualité de ses clichés.